

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—

5^e SÉRIE. — TOME III.

v. 27-28

1871-72



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELAINE.

1871

CURIOSITÉS NUMISMATIQUES.

MONNAIES RARES OU INÉDITES.

DIX-SEPTIÈME ARTICLE.

PL. X.

I.

Persounage debout, de face, armé, couvert d'un manteau, la tête coiffée du bonnet ducal, la main droite appuyée sur une épée nue, la pointe en bas. Sur la cuirasse, la croix de l'ordre Teutonique. Dans le champ, à la droite du guerrier, un heaume avec cimier et lambrequins, à sa gauche, un lion assis tenant l'écusson d'Autriche : MAX : DG : ARCH : AVST : DVX : BVR : MAG : PRVS : AD : Dans le champ : C · Ö+.

— Cavalier armé, tenant un drapeau et passant à droite. Au bas, l'écusson à la croix de l'ordre Teutonique, et la date 1614. La bordure est formée par quatorze écussons : Hongrie, Bohême, Léon, Castille, Autriche moderne, Autriche ancienne, Bourgogne, Carniole, Styrie, Carinthie, Tyrol, Habsburg, Gorice et Alsace.

Maximilien d'Autriche, cinquième fils de l'empereur Maximilien II, naquit le 12 octobre 1558. En 1584, il entra dans l'ordre Teutonique comme coadjuteur du grand maître Henri Von Bobenhausen, à qui il succéda le 16 mars 1595. Après la mort de son cousin, l'archiduc Ferdinand, en 1600, il le remplaça dans le gouvernement du Tyrol, et mourut, à Vienne, le 1^{er} novembre 1618.

L'ordre Teutonique avait, à cette époque, perdu la souveraineté de la Prusse. Son siège avait été transporté à Mergentheim, en Franconie, mais le grand-maître, comme prince de l'empire, conservait les prérogatives souveraines et spécialement le droit de battre monnaie.

En 1858, M. le D^r B. Dudik fit paraître à Vienne, en un magnifique volume in-4°, une monographie des monnaies de l'ordre Teutonique (1). On y trouve plusieurs pièces, aux mêmes types, du grand-maître Maximilien d'Autriche, mais la pièce de quatre ducats, que possède M. Brichaut, a échappé aux recherches spéciales du savant allemand.

Elle doit donc être très-rare. Nous avons appris, cependant, que, depuis la publication du livre de M. Dudik, le cabinet impérial de Vienne en avait acquis un exemplaire.

Les lettres C. Ö., qui se trouvent aussi sur d'autres monnaies, n'avaient pas été expliquées par M. Dudik. Elles piquaient notre curiosité. Nous devons à M. le D^r J. Karabacek, l'un des rédacteurs de la *Nouvelle Revue*

(1) *Des hohen deutschen Ritterordens Münz-Sammlung in Wien, mit steter Rücksicht auf das Central-Archiv des hohen Ordens, geschichtlich dargestellt und beschrieben von Dr B. DUDIK, O. S. B., mit 24 Kupfer und 4 Holztafel* Wien, Druck von Carl Gerold's Sohn, 1858, in-4°.

numismatique de Vienne, que nous avons consulté à ce sujet, de pouvoir dire qu'elles indiquent *Christophe Örber*, maître de la Monnaie de l'archiduc, à Hall en Tyrol.

II.

Lion heumé ; type des *Botdragens* de Flandre : WIL
HÆLMS : DNS : DE : MONTE : ꝛ : COMES :
BROBACIÆ.

Croix feuillue ou ailée, au centre, comme aux *Botdragens*.

Légende intérieure : ✠ MOHENT + D + BERCHEN-
SIIS. Légende extérieure : ✠ BENEDICTVS :
QVI : VENIT : IH : HOMINE : DOMINI.

Arg. Gr. 3.90.

Collection de M. Onghena, à Gand.

Cette pièce est une des énigmes les plus obscures que nous ayons rencontrées. Hâtons-nous de dire qu'elle est d'argent fin, bien gravée, et ne semble pas du tout être l'œuvre d'un faux monnayeur.

Wilhelmus dominus de monte paraît désigner clairement Guillaume I^{er} (1354-1387), seigneur de 'S Heerenberg. Mais que veut dire *comes Brobaciæ* ? Où est le comté de Brobach, Brubach ou Braubach, sur lequel les seigneurs de 'S Heerenberg auraient eu des droits ou des prétentions ? M. Serrure fils a fait une histoire généalogique et numismatique des seigneurs de 'S Heerenberg (1). Il est entré dans les plus grands détails, et s'est livré à des recherches consciencieuses et multipliées. Eh bien, le nom de Braubach ne se trouve pas même dans son livre.

(1) *Histoire de la souveraineté de 'S Heerenberg*, par C.-A. SERRURE, avocat à la cour de Gand. La Haye, 1860, in-4°.

Notre savant confrère et ami, M. le chevalier Hooft Van Iddekinge, conservateur du Musée de Leyde, que nous avons consulté, proposait d'expliquer la chose par une erreur du graveur, qui aurait transposé les mots : *dominus et comes*, et de lire : *Wilhelmus comes de Monte et dominus Brobaciæ*. Il donnait ainsi la pièce à Guillaume II, comte, puis duc de Berg et seigneur d'un Braubach quelconque (1560-1408). Une pareille erreur, une pareille transposition est difficile à concevoir de la part de l'artiste, et nous ne pouvons l'admettre qu'à la dernière évidence, par exemple, si les comtes de Berg avaient, en effet, pris le titre de seigneur de Braubach, ce que nous n'avons trouvé nulle part. Une supposition plus admissible peut-être, ce serait que le mot DNS a été mis par erreur pour DVX; mais alors il faudrait trouver le *comté* de Braubach.

Le grand dictionnaire géographique allemand, de Rudolph, Leipzig, 1859, qui contient la longue nomenclature de tous les fiefs d'Allemagne, donne un assez bon nombre de localités dont le nom latin pouvait être Brobacia, ainsi :

Brobach, ferme dans le Palatinat bavarois, canton et à un mille N. O. N. de Landstuhl.

Brobbach ou Probbach, paroisse du duché de Nassau, à un mille N. N. O. de Weilburg, 560 habitants.

Probach, ferme dans la régence de Cologne, arrondissement de Sieg, près d'Eitorf, 15 habitants.

Nieder-Probach, ferme dans la province rhénane, près de Ruppichterod, 20 habitants.

Brubach, village dans la régence de Coblentz, à trois quarts de mille d'Altenkirche, 80 habitants.

Nieder-Brubach, ferme dans la régence de Trèves, dépendance de la commune de Olewitz, 14 habitants.

Ober-Brubach, ferme près de Trèves, paroisse de Saint-Matthias, 15 habitants. Enfin,

Braubach, ville du duché de Nassau, sur la rive droite du Rhin, à une lieue S. S. E. de Coblentz, 1,150 habitants, et chef-lieu d'un bailliage qui comprend dix-huit communes.

Cette localité, à laquelle nous avions pensé d'abord, avait eu des seigneurs particuliers, branche de la famille de Catzenellnbogen. Quand cette branche s'éteignit, la possession de Braubach donna lieu à de nombreuses contestations, la seigneurie fut morcelée et la ville elle-même réunie au duché de Nassau. Mais tout cela est de beaucoup postérieur à l'époque de l'émission du Botdrager. Puis, encore une fois, nous ne voyons pas que Braubach ait été un comté.

Une dernière supposition, à laquelle nous ne voulons pas nous arrêter, serait de lire, au lieu de BROBTACIS, BROBTACIC. Ce qui donnerait un mot barbare, impro-
nonçable, et un comté également inconnu.

N'est-il pas préférable de dire, avec l'auteur des Essais :

Que sais-je?

III.

Type ordinaire des gros-tournois français : ✠ TVRON? ·
DE · MOTE.

— Croix pattée : légende intérieure : ✠ LVDOVICVS?

IMPR ·. Légende extérieure : ✠ BHΘICΠV̄ : SIT :
ROΩΘ : ONI : ORI : DEI : IHV · XPI ·

Arg. Gr. 4.05.

Collection de S. A. S. le duc d'Aren-
berg.

IV.

Même pièce, mais avec MOTΘ, sans la barre sur le O.

— Même type et légendes. La forme des N et de la lettre M diffère dans la légende extérieure.

Arg. Gr. 3.95.

Même collection.

V.

Même type : ✠ ΠΕΡΡΑ · ΘΕ ΜΟΝΤΘ.

— Même type et légendes ; quelques variétés dans la forme des lettres.

Arg. Gr. 3.90.

Même collection.

VI.

Même type : ✠ ΜΟΒΛΑΝΚΕΩΒ

— Même type : légende intérieure : ✠ LVDOVICVS : INP. Légende extérieure, comme aux pièces précédentes ; sauf quelques variétés dans la forme des lettres.

Arg. Gr. 3.20.

Même collection.

Ces quatre gros ne sont pas inédits, mais leur ensemble nous fournit l'occasion de rectifier une attribution que nous n'avions admise qu'avec une grande réserve, dans nos *Recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut* (1).

(1) T. I, p. 70; t. II, pp. xxix et lxxix.

Déjà, dans le second supplément, la pièce avec *Terra de Monte* nous semblait devoir faire naître des doutes légitimes sur l'attribution à Mons, en Hainaut, du *Turonus de Monte*; le mot *terra* ne pouvant pas signifier une ville, mais un pays. Le gros de Blankenberg (MONETA BLANCKENBERGENSIS) donne, définitivement, la clef de l'énigme.

Blankenberg est une petite ville appartenant aujourd'hui à la Prusse, dans la régence de Dusseldorf. Elle faisait jadis partie du comté de Berg. C'est donc au comté et depuis duché de Berg qu'il faut donner les gros avec *turonus de Monte* ou *terra de Monte* (1).

Reste à expliquer comment et pourquoi le nom de l'empereur Louis de Bavière se rencontre sur des monnaies de Berg? Peut-être, comme nous l'avons déjà dit, parce que le mot *Ludovicus* se prêtait parfaitement à la contrefaçon des bons tournois du roi Saint-Louis; peut-être, aussi, en trouverait-on le motif (et une cause plus honnête) dans les rapports qui ont existé entre l'empereur et le comte Adolphe VIII qui fut toujours son plus fidèle allié, qui se battit pour lui contre son rival et son compétiteur Frédéric, qui le suivit en Italie dans son expédition de 1327.

R. CHALON.

(1) *Revue de la numismatique belge*, 1858.



2
R



4



A



A



A



A

5